



L'Indice du crime organisé en Afrique 2021 met en lumière les différentes relations qui existent entre certains marchés illicites et l'instabilité.

L'Organised Crime Index Africa 2021 fournit un cadre analytique permettant de comprendre la relation entre les économies illicites et la dynamique des conflits. Les conclusions de l'Indice 2021 montrent que les pays affichant les niveaux de criminalité les plus élevés sont, dans leur grande majorité, ceux qui connaissent des conflits ou des situations de fragilité.¹ Parmi les dix pays africains qui affichent les scores de criminalité les plus élevés, la majorité d'entre eux subissent des conflits ou d'autres formes de violence, telles qu'une insurrection, une activité terroriste ou des troubles civils.²

L'Afrique de l'Ouest et le Sahel sont confrontés à une forte menace représentée par les marchés criminels, plus des trois quarts (77,6 %) des citoyens résidant dans des pays où le taux de criminalité est élevé, selon l'Indice.³ Sur l'ensemble du continent, seule l'Afrique de l'Est, avec un score de 5,66, présente des niveaux de criminalité plus élevés que l'Afrique de l'Ouest (5,47), ce qui reflète le large éventail de marchés illicites et d'acteurs criminels opérant dans toute la région de l'Afrique de l'Ouest.

En outre, malgré l'espoir que la pandémie de COVID-19 entrave l'activité criminelle organisée, les niveaux de criminalité en Afrique ont en fait augmenté (de 0,20). En Afrique de l'Ouest, dans un contexte où de nombreux pays sont devenus moins pacifiques,⁴ les niveaux de criminalité dans la région se sont accrus depuis la publication de l'Organised Crime Index Africa 2019, bien que de façon marginale (de 0,19). Cette évolution est conforme aux tendances continentales.⁵ La disponibilité de données à deux ans d'intervalle, sous la forme des indices 2019 et 2021, offre un aperçu des causes potentielles de l'augmentation des niveaux de criminalité sur le continent. En Afrique de l'Ouest, la croissance continue du trafic de la cocaïne, qui a augmenté de 0,80 entre 2019 et 2021, est un moteur évident de cette hausse de la criminalité. En effet, on considère que la pandémie a favorisé le trafic de drogue dans la région. Les trafiquants de drogue du Niger, par exemple, craignant d'être pris pour cible par les groupes armés du sud de la Libye, ont profité de la réduction du nombre de véhicules traversant le désert de Ténéré pour augmenter leurs flux.⁶

Les conclusions de l'Indice fournissent par ailleurs un nouveau cadre pour explorer la relation entre l'instabilité et les conflits, étudiée depuis longtemps déjà. Il est avéré que les économies illicites contribuent à créer un environnement propice à l'instabilité sur le long terme en prolongeant les conflits et en affaiblissant les réponses des gouvernements à la violence. Là où les conflits, l'instabilité et les économies illicites sont bien ancrés, des déficits de développement et de pouvoir politique apparaissent

souvent, ce qui peut perpétuer le cycle de la criminalité et des conflits.⁷ Il ressort des indicateurs de la criminalité fournis par l'Indice que cette relation est étayée par des informations statistiques, démontrant une forte corrélation négative entre la criminalité et la paix, telle que mesurée par l'Indice Mondial de la Paix (GPI) (voir figure 1). En d'autres termes, moins un pays est pacifique, plus il est susceptible d'être en proie à des niveaux élevés de crime organisé.⁸

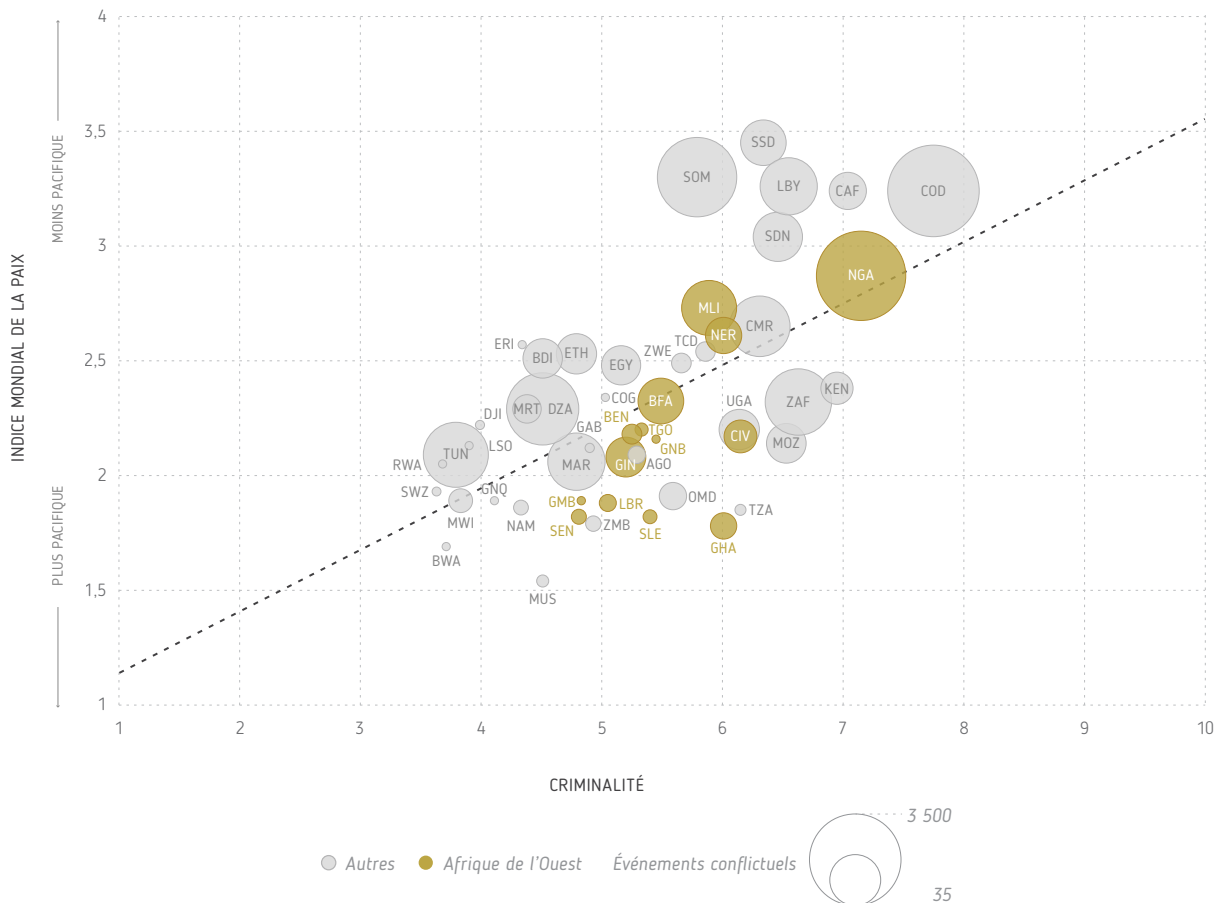


FIGURE 1 Relation entre la criminalité et la paix.

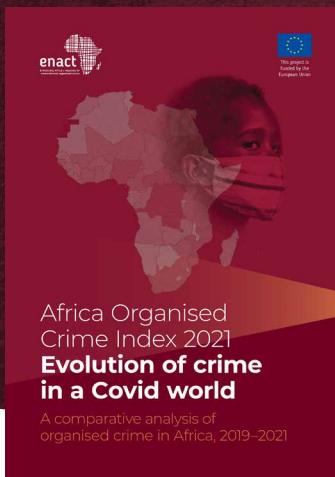
SOURCE : Indice du crime organisé en Afrique 2021 ; Vision of Humanity (Institut pour l'économie et la paix) ; Armed Conflict Location and Event Data Project

QU'EST-CE QUE L'INDICE DU CRIME ORGANISÉ EN AFRIQUE 2021?

L'Indice du crime organisé en Afrique 2021, qui en est à sa deuxième édition, mesure les niveaux de crime organisé (la « criminalité ») et les niveaux de résistance au crime organisé (la « résilience ») dans 54 pays d'Afrique.

L'Indice s'appuie sur des évaluations d'experts pour établir deux scores principaux : la criminalité et la résilience, chacune mesurée sur une échelle de 1 à 10 (où 1 est bon et 10 est mauvais en ce qui concerne la criminalité, et vice versa pour la résilience).

Le score de criminalité est basé sur deux sous-composantes : les marchés criminels et les acteurs criminels. Dix marchés criminels sont évalués dans le cadre de la première sous-composante : la traite des personnes, le trafic d'êtres humains, le trafic d'armes, les crimes contre la flore, les crimes contre la faune, les crimes liés aux ressources non renouvelables, le trafic de cocaïne, le trafic d'héroïne, le trafic de cannabis et le trafic des drogues synthétiques. Quatre types d'acteurs criminels sont également pris en compte dans l'Indice : les groupes de type mafieux, les réseaux criminels, les acteurs intégrés à l'État et les acteurs étrangers.



La composante « résilience » comprend douze « éléments constitutifs » : leadership politique et gouvernance, transparence et responsabilité du gouvernement, coopération internationale, politiques et lois nationales, système judiciaire et détention, application de la loi, intégrité territoriale, lutte contre le blanchiment d'argent, capacité de régulation économique, soutien aux victimes et aux témoins, prévention et acteurs non étatiques.

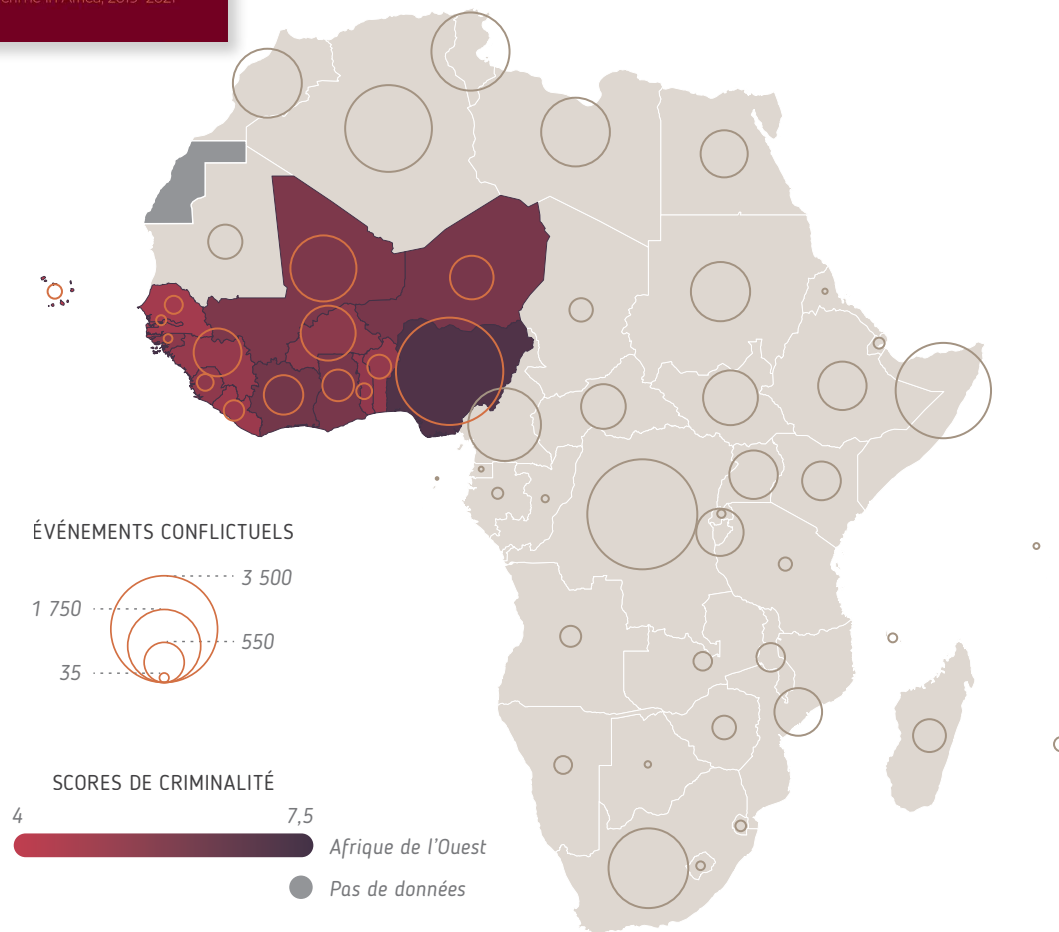


FIGURE 2 Événements conflictuels et scores de criminalité des pays d'Afrique de l'Ouest.

SOURCE : Indice du crime organisé en Afrique 2021 et Armed Conflict Location & Event Data Project

LA RELATION ENTRE LES TYPES DE MARCHÉS ILLICITES ET LES CONFLITS

Tous les marchés criminels n'ont pas la même relation aux conflits et à l'instabilité. Bien que certaines formes de crime organisé aient des liens clairs et sans ambiguïté avec l'instabilité, l'impact d'autres économies illicites sur la dynamique des conflits peut être plus indirect ; et dans le cas de certains marchés illicites, il peut n'y avoir aucun lien discernable.

Les résultats mondiaux de l'Indice démontrent que la plupart des marchés criminels présentent une certaine corrélation

négative avec la paix et la stabilité, comme le mesure le GPI. Cependant, le trafic d'armes (-0,68) et la traite des personnes (-0,64) se distinguent comme des marchés entretenant des relations particulièrement fortes avec les conflits et l'instabilité. Cela devient encore plus marqué si l'on tient uniquement compte des 54 pays africains inclus dans l'Indice, dans lesquels le trafic d'armes et la traite des personnes illustrent des corrélations négatives particulièrement fortes avec la paix (-0,82 et -0,69, respectivement). Toutefois, s'il est clair qu'il existe une relation entre les deux marchés illicites et l'instabilité, la nature de cette relation diffère considérablement en fonction des pays.

Marchés illicites accélérateurs : le trafic d'armes

Le marché du trafic d'armes est un excellent exemple de marché illicite accélérateur, c'est-à-dire de marché criminel qui alimente la violence armée et les conflits, contribue à la fragmentation des conflits, augmente le nombre de groupes

criminels impliqués et accentue le rôle de la violence comme moyen de contrôle du marché.⁹ Ainsi, les pays d'Afrique de l'Ouest qui ont obtenu les meilleurs scores en matière de trafic d'armes sont tous des épicentres de la violence dans la région.

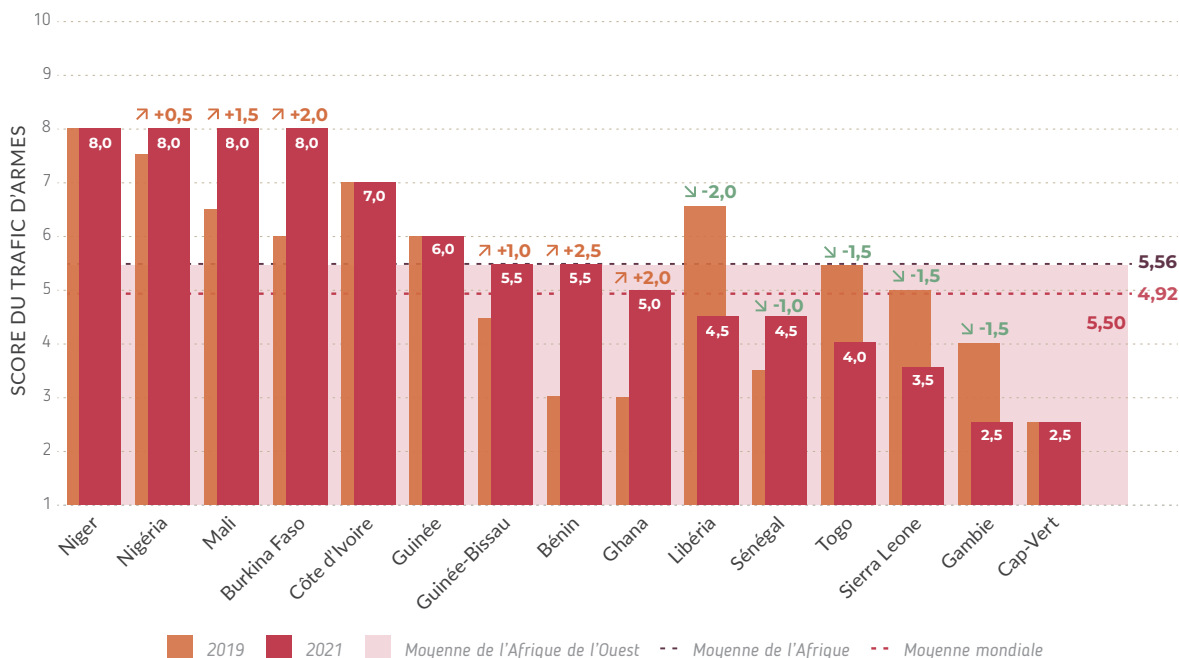


FIGURE 3 Scores de trafic d'armes par pays, Afrique de l'Ouest.

SOURCE : Indice du crime organisé en Afrique 2021

Le marché du trafic d'armes est omniprésent en Afrique de l'Ouest, où le score d'Indice moyen est de 5,50 (supérieur au score moyen mondial de 4,92).¹⁰ Si les mauvais résultats obtenus en matière de trafic d'armes dans de nombreux États côtiers d'Afrique de l'Ouest – dont la Gambie, le Cap-Vert et la Sierra Leone, par exemple – font baisser la moyenne régionale (l'Afrique de l'Est, l'Afrique centrale et l'Afrique du Nord ont toutes des scores moyens en matière de trafic d'armes supérieurs à la moyenne ouest-africaine), le score malgré tout élevé est dû en grande partie au Nigeria et aux États sahéliens du Burkina Faso, du Mali et du Niger, qui ont tous obtenu un score de 8 sur l'indicateur de trafic d'armes.

Le trafic d'armes tout à la fois exacerbe les conflits et se développe en conséquence de ces conflits, de l'insécurité croissante et de l'augmentation du nombre d'acteurs armés impliqués. Au Mali, depuis 2016, alors que les groupes armés (notamment les groupes djihadistes, les milices armées et d'autres acteurs étatiques ou non étatiques) ont proliféré dans tout le pays, le marché du trafic d'armes s'est nettement développé.¹¹ Cela se reflète dans le classement de l'Indice, le Mali obtenant un score de 6,5 pour le trafic d'armes en 2019 et de 8 en 2021. Les stocks d'armes qui circulent dans le pays sont réapprovisionnés par de

nouveaux matériaux pillés dans les stocks militaires, volés par des éléments corrompus des forces armées maliennes ou introduits en contrebande dans le pays. L'afflux d'un certain nombre d'armes neuves en provenance de Libye en 2021, repéré dans la ville de Ber, dans le nord du pays (qui constitue une importante plaque tournante du trafic), a mis un terme à la théorie selon laquelle le trafic d'armes neuves en provenance de Libye avait cessé.¹²

Au Nigeria, l'insécurité croissante a également alimenté la demande en armes, tant de la part des acteurs criminels ou des acteurs des conflits impliqués dans le banditisme, les enlèvements, les vols et les violences se rapportant au pétrole, que de la part des communautés et des groupes d'autodéfense qui les utilisent pour se protéger. Les scores de l'Indice montrent une augmentation moins marquée du marché du trafic d'armes au Nigeria – passant de 7,5 en 2019 à 8 en 2021 – qu'au Mali. De nombreuses armes en circulation au Nigeria ont été acquises de manière légitime mais ont été détournées des stocks nationaux vers le marché illicite.¹³ L'augmentation de la demande a entraîné l'expansion d'un marché local florissant de fabrication d'armes, ce qui a encore gonflé les stocks d'armes en circulation.¹⁴

Les conflits développent certains marchés illicites : la traite des personnes

La traite des personnes, le marché criminel ayant le score le plus élevé en Afrique de l'Ouest (à 6,17),¹⁵ se développe généralement dans les zones de conflit, les personnes déplacées par les conflits étant plus vulnérables à l'exploitation dans des contextes de trafic, notamment dans le cadre du travail forcé, de l'exploitation sexuelle

et du mariage forcé.¹⁶ La traite des personnes a connu une augmentation globale, bien que mineure, dans toute l'Afrique de l'Ouest entre 2019 et 2021 (+0,33), selon l'Indice. Au Niger, qui figure parmi les pays affichant les plus hauts scores en matière de traite des personnes en Afrique de l'Ouest, l'Indice a marqué une légère augmentation (+0,5) entre 2019 et 2021, les réseaux de traite ayant consolidé leurs opérations à l'échelle régionale.

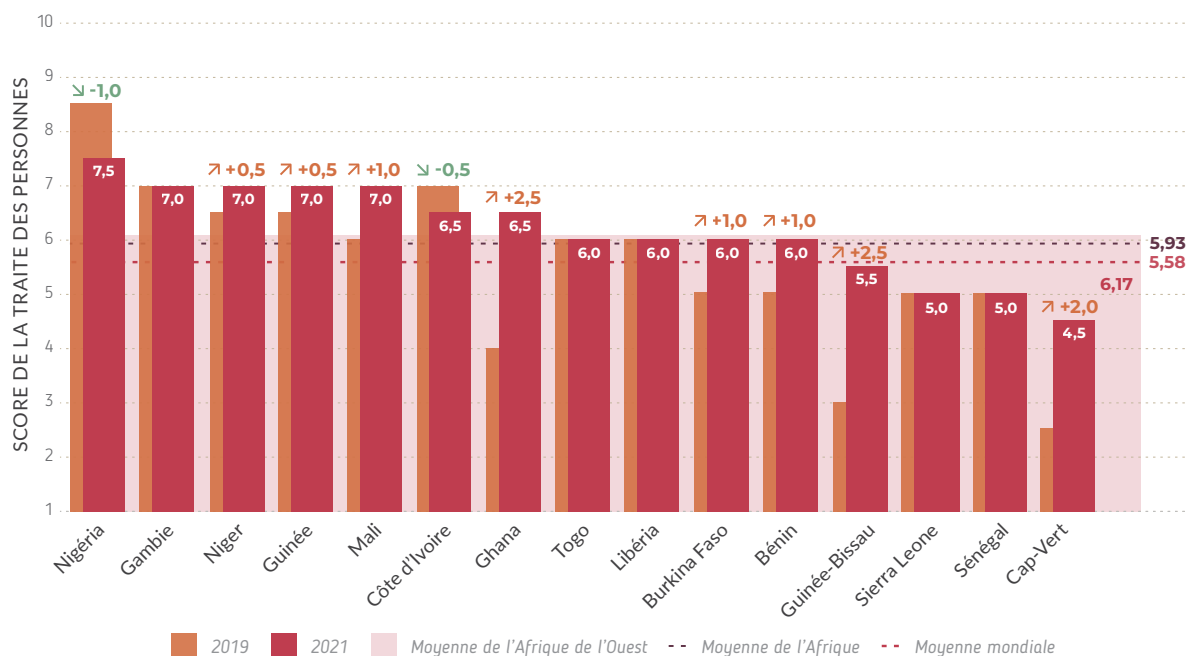


FIGURE 4 Scores de traite des personnes par pays, Afrique de l'Ouest.

SOURCE : Indice du crime organisé en Afrique 2021

Les zones de conflit provoquent souvent une expansion et une diversification du marché, car les acteurs transnationaux identifient des voies plus faciles à travers les zones de conflit ou bénéficient d'une demande croissante de nouveaux produits. Dans le contexte de la traite des personnes, le conflit agit comme un amplificateur des pratiques de traite préexistantes, et ce n'est que dans une moindre mesure qu'il crée de nouvelles formes de demande de services des victimes de la traite.

Le trafic d'enfants à des fins de combat ou de service au bénéfice des acteurs du conflit, comme cela s'est produit en relation avec certains groupes armés opérant dans le nord du Mali, est souvent présenté comme une « nouvelle forme » de trafic dans les contextes de conflit.¹⁷ Cependant, l'enrôlement d'enfants dans des rôles de combattants s'appuie généralement sur des pratiques ayant précédé le conflit. Par exemple, en République centrafricaine (RCA) – dont on estime que le niveau de traite des personnes est l'un des plus élevés au monde (le marché est classé 7 en 2019 et 7,5 en 2021, selon l'Indice) – tous les groupes armés exploitent des enfants dans leurs rangs. Cependant, bien avant le début de la guerre civile en 2012, plusieurs milliers d'enfants étaient présents non seulement dans les groupes rebelles mais aussi dans l'armée de l'État centrafricain.

L'intensification du conflit a incité les groupes armés à recruter massivement des enfants ; toutefois, il s'agissait d'une pratique préexistante perpétrée non seulement par les groupes armés mais aussi par l'État, qui s'est appuyé sur des pratiques de longue date en matière de travail des enfants dans des contextes de non-combat.¹⁸

Des relations ténues entre instabilité et marchés illicites

Alors qu'il existe de nombreuses formes d'activité criminelle organisée ayant des liens étroits, directs ou indirects, avec les conflits et l'instabilité en Afrique de l'Ouest et sur l'ensemble du continent, l'Indice ne démontre aucune connexion évidente entre certains marchés criminels et la dynamique des conflits.

Le trafic de cannabis et le commerce illicite des espèces sauvages sont deux marchés criminels qui, selon l'Indice, n'ont pas de relation statistiquement significative avec le GPI.¹⁹ Le cannabis est cultivé dans une grande partie de l'Afrique de l'Ouest, y compris dans des pays comme la Sierra Leone et la Gambie, qui sont des États relativement pacifiques dans le contexte africain, se classant respectivement aux 39^e et 46^e rangs continentaux du GPI.²⁰

De même, le commerce illégal d'espèces sauvages est très répandu dans un certain nombre de pays relativement stables, comme le Sénégal et le Ghana (et, dans une moindre mesure, le Togo et le Liberia).²¹

Il existe des situations évidentes dans lesquelles les deux marchés ont manifestement contribué au financement de groupes armés ou à la perpétuation de l'instabilité. Citons par exemple les liens entre le commerce illicite d'espèces sauvages et les groupes armés en RDC, ou ceux entre les marchés du cannabis et les rebelles séparatistes dans la

région de Casamance au Sénégal. Toutefois, lorsque les scores de l'Indice pour ces deux marchés sont analysés à l'échelle de l'Afrique de l'Ouest, ou même de l'Afrique dans son ensemble, il n'y a pas de corrélation claire avec l'instabilité.

Si la nature de la relation entre les marchés illicites et l'instabilité dépend d'un large éventail de facteurs, le haut degré de légitimité dont jouissent généralement les marchés illicites du cannabis et des espèces sauvages auprès des communautés locales est susceptible d'y contribuer.

CONFLIT ET RÉSILIENCE FACE AU CRIME ORGANISÉ

Il n'est peut-être pas surprenant qu'il ressort des résultats de l'Indice que les pays africains confrontés à des niveaux importants de conflit, de violence ou d'autres pressions politiques, sécuritaires et sociales, présentent des niveaux de résilience bien plus faibles face au crime organisé, comme l'illustrent les corrélations modérément fortes entre la résilience et la fragilité de l'État (-0,63) et la résilience et la paix (+0,51).²²

Dans les situations de conflit, il est possible que l'attention de l'État soit focalisée sur les efforts de guerre, ce qui affaiblit inévitablement les institutions sociales, économiques et de sécurité. De même, dans les situations de conflit, lorsqu'il existe un différend territorial ou un

différend lié aux ressources, le contrôle territorial et la cohésion sociale sont susceptibles d'en pâtir. Toutes ces circonstances peuvent conduire à un affaiblissement général de la résilience face au crime organisé. En Afrique de l'Ouest, quatre des cinq pays aux scores les moins élevés en matière de résilience (Mali, Guinée-Bissau, Guinée et Niger) sont tous en proie à des conflits ou à des bouleversements politiques.²³ En effet, depuis 2020, ces quatre pays ont connu soit des coups d'État, soit des tentatives de coups d'État. Au Burkina Faso, qui a subi l'une des plus fortes baisses de la résilience entre 2019 et 2021, comme le montrent les indices, l'État a perdu le contrôle de pans entiers de territoire au profit de groupes extrémistes violents.²⁴

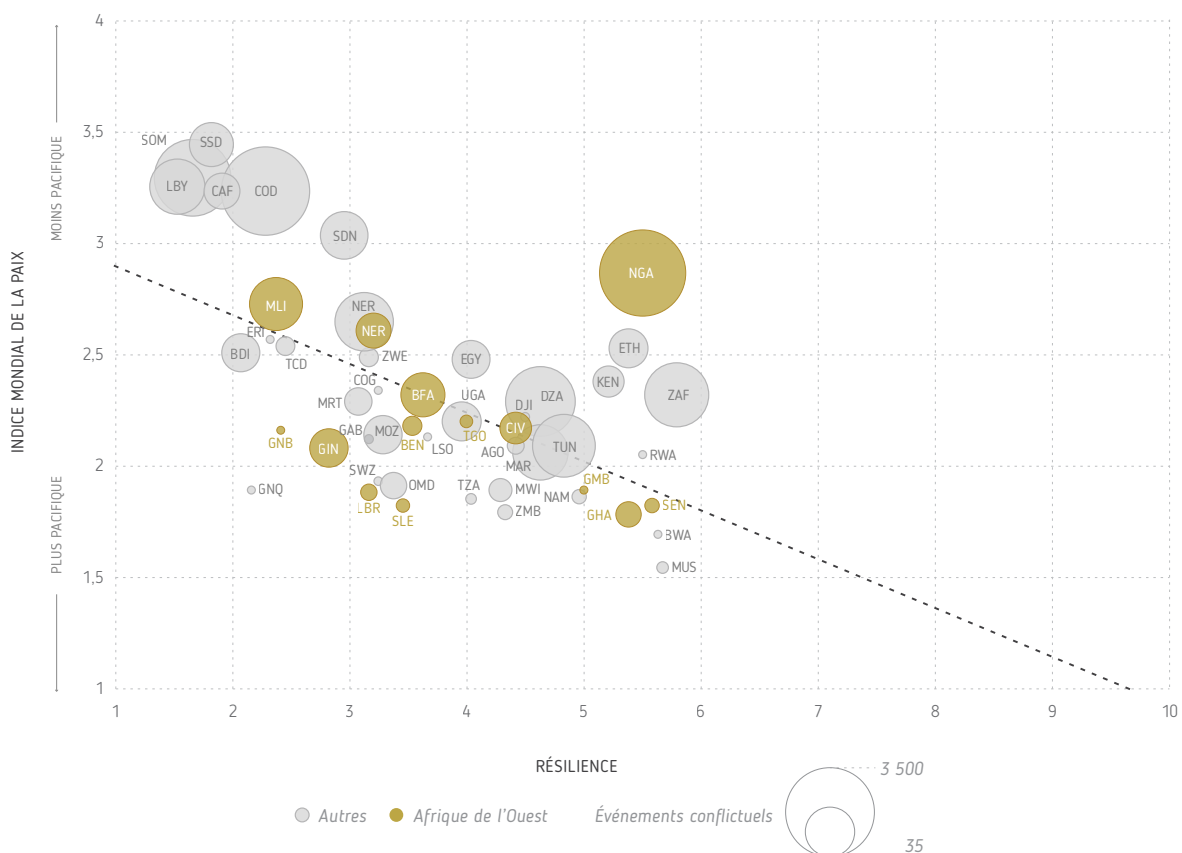


FIGURE 5 Relation entre conflit et résilience face au crime organisé.

SOURCE : Indice du crime organisé en Afrique 2021 ; Vision of Humanity (Institut pour l'économie et la paix) ; Armed Conflict Location and Event Data Project

CONCLUSION

Les résultats de l'Indice du crime organisé en Afrique 2021 offrent une nouvelle perspective pour analyser la relation entre la criminalité, la violence, les conflits et l'instabilité. Les conclusions confirment les recherches existantes sur les innombrables façons dont les marchés criminels et les conflits peuvent s'alimenter mutuellement, mais soulignent également l'importance de faire la distinction entre les marchés. Les récits concernant le lien entre la criminalité et les conflits sont souvent simplifiés à l'extrême,

mettant en évidence une corrélation linéaire claire. Au contraire, il est important de reconnaître que tous les flux illicites n'ont pas la même relation aux conflits, et que même lorsque les deux phénomènes se développent en parallèle, la causalité diffère et ne doit pas être présumée. Les réponses en matière de stabilisation doivent, quant à elles, être élaborées en conséquence et s'attaquer en priorité aux économies illicites qui sont particulièrement déstabilisantes, comme le trafic d'armes.²⁵

Notes

- 1 GI-TOC, Indice mondial du crime organisé 2021, <https://ocindex.net/assets/downloads/global-ocindex-report-french.pdf>.
- 2 ENACT, Indice du crime organisé en Afrique 2021: Évolution de la criminalité dans le contexte de la COVID-19. Une analyse comparative de la criminalité organisée en Afrique, 2019-2021, https://globalinitiative.net/wp-content/uploads/2022/05/Africa-Organised-Crime-Index-2021_FR.pdf.
- 3 La « criminalité élevée » est définie comme un score supérieur ou égal à 5,5.
- 4 Le score moyen de l'Indice mondial de la paix en Afrique de l'Ouest a augmenté de 0,05 entre 2018 et 2020, ce qui reflète un recul de la paix. Vision of Humanity, Indice mondial de la paix 2020, <https://www.visionofhumanity.org/maps/#/>.
- 5 Lors de l'analyse de l'évolution des scores depuis l'Indice 2019, il est essentiel d'aborder avec prudence les fluctuations constatées. Les scores de l'Afrique dans l'Indice 2021 ont été calibrés pour les besoins des comparaisons mondiales, ce qui élargit considérablement la portée comparative de l'outil par rapport à l'édition 2019, qui était limitée à une analyse continentale de 54 pays.
- 6 ENACT, Indice du crime organisé en Afrique 2021: Évolution de la criminalité dans le contexte de la COVID-19. Une analyse comparative de la criminalité organisée en Afrique, 2019-2021, https://globalinitiative.net/wp-content/uploads/2022/05/Africa-Organised-Crime-Index-2021_FR.pdf.
- 7 Summer Walker et Mariana Botero Restrepo, Économies illicites et conflit armé: Dix dynamiques qui contribuent à l'instabilité, GI-TOC, janvier 2022, https://globalinitiative.net/wp-content/uploads/2022/01/GMFA-%E2%80%93-Illicit-economies-in-armed-conflict-setting-report_French-compressed.pdf.
- 8 ENACT, Indice du crime organisé en Afrique 2021: Évolution de la criminalité dans le contexte de la COVID-19. Une analyse comparative de la criminalité organisée en Afrique, 2019-2021, https://globalinitiative.net/wp-content/uploads/2022/05/Africa-Organised-Crime-Index-2021_FR.pdf.
- 9 Summer Walker et Mariana Botero Restrepo, Économies illicites et conflit armé: Dix dynamiques qui contribuent à l'instabilité, GI-TOC, janvier 2022, https://globalinitiative.net/wp-content/uploads/2022/01/GMFA-%E2%80%93-Illicit-economies-in-armed-conflict-setting-report_French-compressed.pdf.
- 10 GI-TOC, Indice mondial du crime organisé 2021, <https://ocindex.net>.
- 11 Peter Tinti, De qui est-ce le crime, après tout? Crime organisé et efforts internationaux de stabilisation au Mali, GI-TOC, février 2022, <https://globalinitiative.net/wp-content/uploads/2022/02/Mali.Whose-crime-is-it-anyway-Fra-LQP-1.pdf>.
- 12 GI-TOC, Indice mondial du crime organisé : Mali, https://ocindex.net/assets/downloads/french/ocindex_profile_mali.pdf.
- 13 GI-TOC, Indice mondial du crime organisé: Nigeria, https://ocindex.net/assets/downloads/english/ocindex_profile_nigeria.pdf.
- 14 GI-TOC, The crime paradox: Illicit markets, violence and instability in Nigeria, à paraître.
- 15 Ce score régional élevé n'est pas tiré vers le haut par quelques cas extrêmes, mais est plutôt dû à des scores relativement forts dans un grand nombre de pays de la région.
- 16 Summer Walker et Mariana Botero Restrepo, Économies illicites et conflit armé: Dix dynamiques qui contribuent à l'instabilité, GI-TOC, janvier 2022, https://globalinitiative.net/wp-content/uploads/2022/01/GMFA-%E2%80%93-Illicit-economies-in-armed-conflict-setting-report_French-compressed.pdf.
- 17 ENACT, Indice du crime organisé en Afrique 2021, https://africa.ocindex.net/assets/downloads/2021/ocindex_summary_mali.pdf.
- 18 Entretiens avec des représentants d'ONG, RCA, juillet 2018.
- 19 Au sens de l'Indice, le « commerce illicite d'espèces sauvages » fait référence aux marchés de la flore et de la faune. L'analyse de l'indice mondial (193 pays) révèle une corrélation positive mais extrêmement faible entre les crimes contre la faune et le GPI, et aucune corrélation entre ce dernier et les crimes contre la flore. L'analyse de l'indice africain (54 pays) ne révèle aucune corrélation entre les crimes contre la faune et la flore et le GPI.
- 20 Vision of Humanity, Indice mondial de la paix 2021, <https://www.visionofhumanity.org/maps/#/>.
- 21 ENACT, Indice du crime organisé en Afrique 2021, <https://africa.ocindex.net>.
- 22 ENACT, Indice du crime organisé en Afrique 2021, https://africa.ocindex.net/assets/downloads/enact_report_2021.pdf.
- 23 Le Liberia, qui a obtenu le cinquième plus mauvais score en matière de résilience, se trouve dans un contexte post-conflit, dans le cadre duquel les programmes de stabilisation ont eu des effets mitigés sur le renforcement de la résilience de l'État.
- 24 ENACT, Organised Crime Index Africa 2021: Burkina Faso, https://africa.ocindex.net/assets/downloads/2021/ocindex_summary_burkina_faso.pdf.
- 25 Peter Tinti, Whose crime is it anyway? Organized crime and international stabilization efforts in Mali, GI-TOC, février 2022, <https://globalinitiative.net/wp-content/uploads/2022/02/Whose-crime-is-it-anyway-web.pdf>.